

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 42 (1897)
Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XIII^e Année.

N° 6.

Juin 1897.

Le duc d'Aumale.

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, en annonçant la mort du vaillant général d'Afrique, c'est surtout du soldat que nous parlerons ici.

La carrière militaire du duc d'Aumale (Henri d'Orléans), eut d'heureux débuts. Né à Paris le 16 janvier 1822, ce quatrième fils du roi Louis-Philippe fut élevé par son père pour être spécialement militaire et par-dessus le marché fantassin¹. Après de bonnes études générales, tant au collège Henri IV que sous la direction de M. Cuvillier-Fleury, plus tard célèbre académicien, et divers cours spéciaux, il reçut le brevet de sous-lieutenant pour ses étrennes de 1837, étrennes gagnées en examens strictement réglementaires et par un prix d'honneur au concours général d'histoire et de discours français. Classé au 4^e de ligne, il y devint successivement lieutenant le 1^{er} janvier 1838, et capitaine le 1^{er} janvier 1839, ayant servi comme chef de section à Fontainebleau, à Courbevoie, à Vincennes, où il fut aussi directeur de l'école de tir.

Un an plus tard il partit pour l'Algérie comme officier d'ordonnance de son frère le duc d'Orléans, avec le grade de commandant de bataillon, détaché du 4^e léger.

Admettons que ces promotions au choix seraient aujourd'hui taxées de haut favoritisme. Mais le régime monarchique comportait partout de tels priviléges et sans les restrictions qu'y apportait Louis-Philippe de son plein gré.

Quoiqu'il en soit notre favori de la fortune commence, dès 1840, une période de fatigues et de dangers où il acquittera

¹ Ses trois frères ainés étaient le duc d'Orléans, prince royal accompli, enlevé si prématurément par la *catastrophe de Neuilly* (1842); le duc de Nemours, magnifique officier de cavalerie, mort l'an dernier; le prince de Joinville, brillant amiral, encore vert et solide; son cadet, le duc de Montpensier, le héros des mariages espagnols, mort il y a quelques années à Séville. De ses deux sœurs la princesse Louise est morte reine des Belges en 1850; la princesse Clémentine, mère du prince Ferdinand de Bulgarie, était au chevet du duc d'Aumale à Zucco ainsi qu'à ses obsèques émouvantes de Paris et de Dreux les 18 et 19 mai 1897.